Listen to this article

« La parabole des brebis et des boucs »

THOMAS : Pierre, j'aimerais bien connaître la signification de la parabole des brebis et des boucs.

PIERRE : Et bien, examinons-la. Elle se trouve dans l'Evangile selon Matthieu, chapitre 25, versets 31 à 46. Lisons-la, veux-tu ?

THOMAS : Volontiers, voici, le texte est tiré de la version du Cardinal Liénart : *"Lors donc que le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, Il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui se rassembleront toutes les nations ; Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite :*

PIERRE : *"Venez, les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'ai été sans gîte, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront :*

THOMAS : *"Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous nourri, avoir soif et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu sans gîte, et t'avons-nous recueilli ? Nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous venus te*

voir ? Et le Roi leur répondra†:

PIERRE : *“En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l’avez fait au moindre de mes frères que voici, c’est à moi que vous l’avez fait.*

THOMAS : *“Alors, il dira à ceux de gauche à leur tour :*

PIERRE : *“Allez-vous en loin de moi, maudits, au feu éternel, préparé pour le diable et pour ses anges. Car j’ai eu faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’ai eu soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ; j’ai été sans gîte, et vous ne m’avez pas recueilli, nu, et vous ne m’avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité. Alors eux aussi répondront:*

THOMAS : *“Seigneur, quand t’avons-nous vu ayant faim ou soif, nu, malade ou en prison et ne t’avons-nous pas visité ? Alors, Il répondra :*

PIERRE : *“En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l’avez pas fait au moindre de ces petits que voici, à moi non plus vous ne l’avez pas fait. Et ils s’en iront, ceux-ci au châtiment éternel et les justes à la vie éternelle“*.

THOMAS : Mais Pierre, cela donne la chair de poule ! … Maudits, feu éternel, châtiment éternel ! Et toi qui m’a toujours dit que l’enfer n’existait pas !

PIERRE : N’oublie pas Thomas, que nous avons à faire avec une **parabole**. Si le feu était un feu **réel**, et bien il faudrait être **logique** et admettre qu’il est également question de boucs **réels** et de brebis **réelles**, et non pas d’êtres humains.

THOMAS : C’est vrai, mais, vois-tu, on parle aussi de **châtiment** éternel.

PIERRE : Oui, mais sache que le mot **châtiment** ne traduit pas **exactement** la signification du mot **« kolasin »** que nous avons ici. Ce mot grec « kolasin » signifie être retranché, supprimé, coupé.

THOMAS : Je vois que ce mot a une signification bien précise. C'est, si je comprends bien, comme le jardinier qui **retranche**, **coupe** les gourmands inutiles qui sucent la sève de l'arbre, sans jamais produire ni fleurs, ni fruits ; ou comme l'écrivain qui allège sa phrase en **supprimant** les mots inutiles.

PIERRE : De même, à la fin du règne de mille ans de Christ, les méchants, ceux qui, entêtés comme le sont les boucs, ne voudront pas se soumettre à la règle de justice, seront **supprimés**, **retranchés**, de la vie éternelle. Les justes, les bons, représentés par les brebis, obtiendront la vie éternelle sur la terre ; les méchants, par contre, en seront retranchés.

THOMAS : Oui, mais dans ce cas-là, comment comprendre le **« feu éternel »** mentionné dans cette parabole ?

PIERRE : Ce **« feu éternel »** représente la seconde mort.

THOMAS : Je sais qu'il y a la mort subie du fait de la transgression en Eden de nos premiers parents.

PIERRE : Cette mort, que l'on peut appeler « mort adamique », est actuellement le lot de tout le genre humain. Personne ne peut s'y soustraire. Elle est comparée, dans la Bible, au sommeil.

THOMAS : En effet, je me souviens que le Seigneur Jésus a dit, en parlant de Lazare qui était mort : « Lazare dort ».

PIERRE : Elle est comparée au sommeil, parce qu'elle n'est pas éternelle, mais temporaire. Comme le sommeil implique le réveil, qui intervient au bout de quelques heures, de même il y aura un retour à la vie, de cette mort adamique, un réveil général des morts rendu possible grâce à la mort expiatoire de Jésus sur la croix.

THOMAS : Et ce réveil général des morts aura lieu dans le Royaume de Christ, qui sera établi prochainement sur la terre, n'est-ce pas ?

PIERRE : Exactement. Et dans ce Royaume, ceux qui, après avoir été réveillés de la tombe, persisteront dans l'égoïsme et pécheront volontairement, ceux-là mourront une deuxième fois, mais cette fois ce sera pour l'éternité. C'est cela la seconde mort ; c'est une mort pour l'éternité, de laquelle il n'y aura pas de résurrection. Ce sera la destruction éternelle et c'est pour cela que cette seconde mort est représentée par un feu éternel, car le feu éternel est un symbole, une illustration de la destruction éternelle.

THOMAS : Il n'est donc pas question de tourments éternels dans un feu inextinguible !

PIERRE : Pas du tout.

THOMAS : Envisageons maintenant le début de cette parabole. Le début se situe lorsque « le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges ». Quand cela aura-t-il lieu ?

PIERRE : Cela aura lieu à ce point de la seconde présence où le Seigneur se manifestera et manifestera sa gloire au monde entier. Christ, à son retour, devait d'abord venir et être présent comme un voleur dans la nuit, à l'insu du monde.

THOMAS : C'est ce qui ressort de l'Apocalypse chapitre 16, verset 15 et de la première épître aux Thessaloniciens, chapitre 5, verset 2.

PIERRE : De nombreux signes indiquent que nous vivons actuellement à ce stade de la seconde présence du Seigneur. Ensuite, quand le dernier membre de son Eglise aura démontré sa fidélité et Lui sera associé, le Christ se manifestera et manifestera sa gloire et sa puissance au monde entier. Et alors son Eglise sera aussi manifestée au monde avec Lui.

THOMAS : Et c'est alors que commencera à s'accomplir notre parabole ?

PIERRE : Exactement !

THOMAS : Et c'est alors que commencera le réveil général des morts, que toute l'humanité sera gouvernée par le Christ glorifié et que chaque membre de la race humaine sera jugé en fonction de la conduite qui sera alors sienne ?

PIERRE : Absolument ! Avec le retour à la vie des milliards de morts retenus dans la tombe, une œuvre grandiose d'entre aide sera nécessaire, à l'échelle mondiale. Et ceux qui développeront en eux des sentiments altruistes, l'amour du prochain en aidant et consolant les défavorisés, et qui obéiront ainsi aux justes lois divines, ces justes obtiendront la faveur du Seigneur, symbolisée par la position « à sa droite », et recevront la vie éternelle sur la terre, qui sera leur demeure éternelle.

THOMAS : Et les autres ?

PIERRE : Les autres, ceux qui refuseront d'apporter leur concours à cette œuvre d'entre aide générale, qui cultiveront ainsi l'égoïsme et s'obstineront à désobéir aux lois divines, ces méchants-là encourront la disgrâce de Christ, représentée par la position « à sa gauche » et seront retranchés de la vie ; ils mourront de la seconde mort, qui sera éternelle.

THOMAS : Si je comprends bien, ce sera après que ces pécheurs volontaires auront péri, qu'il n'y aura plus sur terre, ni mort, ni deuil, ni douleur, ni souffrance.

PIERRE : C’est exactement cela.

THOMAS : Pierre, je suis confondu devant la beauté et la symétrie du plan de Dieu et constate que lorsqu’on étudie bien la Bible, on se rend compte que les paroles et les paraboles employées par le Seigneur Jésus expriment magnifiquement le caractère du Père Céleste qui est juste, sage, aimant et miséricordieux. A Lui soit la louange et la gloire aux siècles des siècles !